

vait-il opérer une telle révolution de palais si des événements décisifs ne changeaient pas les dispositions de Charles IX et ne déblayaient son entourage ? Ces remarques permettent d'établir l'explication suivante que nous confirmerons plus loin : Lorraine, prévoyant le meurtre des chefs huguenots, mais ignorant que les circonstances feraient du roi et de sa mère les complices de cette tragédie, voulait qu'un légat du pape arrivât à Paris peu après l'événement pour défendre, au nom du Saint-Siège, la conduite des Guises et obliger Charles IX éperdu à prendre les justiciers comme ministres.

Le légat Orsini devait recevoir la croix et l'institution dans le consistoire du 5 septembre, partir aussitôt après et voyager très vite. C'est le 2 septembre, on l'a dit, qu'arriva la nouvelle du massacre.

Il importe d'observer les figures sous le coup de l'événement. Mieux que rien autre, l'attitude de l'ambassadeur Ferrals montre combien il était difficile, à un homme même habile, de s'orienter parmi tant d'intrigues. Créature de Catherine de Médicis, ancien résident de France aux Pays-Bas, Ferrals avait gardé des méthodes du duc d'Albe un fâcheux souvenir qui l'inclinait à la tolérance. D'ailleurs, il était le témoin le mieux informé des dissentiments qui existaient entre Charles IX et le Saint-Siège

fu tenuto nascosto fino a due giorni imanzi che la si dichiarassi, fuor d'alcuni pochi cardinali. Et è opinione che il cardinale di Loreno v' habbia havuta la maggiore parte. » (Arch. de Florence, Mediceo, 3291, fol. 254; orig.) — Fr. Gerini au même, 1572, 29 août, Rome : « Concorrono tutti che il cardinale di Loreno habbia consigliata et ajutata la determinatione rispetto ad Orsino, come quello che è tutto suo. Quanto al fine che possa havere havuto Loreno, mostrano... di credere che egli si sia mosso per interessi privati di casa sua et di lui istesso, et ad effetto di tentare, mediante questa occasione, con qualche incommodo di chi hà in mano il governo principale di quel regno, d'accomodare li fatti delli suoi et di se medesimo, migliorando le conditioni loro, etc. » (Mediceo, 3291, fol. 255-256; orig.) — Avis de Rome, 30 août : « Il cardinale Orsino per il suo vaggio haverà 3 M. scudi da N. S^{re} et presto con 15 poste farà partita, et in sua compagnia andarà Mons. Lancilotto, auditor di Rota, con alcuni altri prelati. » (Mediceo, 3081, fol. 344; orig.)